RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Communiqué de presse
Le 21 avril 2023

Le **Centre des monuments nationaux** présente l'exposition « Le seul homme de la famille » La duchesse et le duc d'Angoulême

en partenariat avec
le **musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux**
et le **musée des Beaux-Arts de Chartres**
du 22 avril au 17 septembre 2023
à la Chapelle expiatoire (Paris 8e)

© Didier Plowy – CMN

Contacts presse :
Pôle presse du CMN :
Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr
Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Chapelle expiatoire
Aymeric Peniguet de Stoutz
aymeric.peniguet-de-stoutz@monuments-nationaux.fr
06 89 72 91 27

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition *« Le seul homme de la famille » La duchesse et le duc d'Angoulême* du 22 avril au 17 septembre 2023 à la Chapelle expiatoire à Paris. Grâce à des prêts exceptionnels du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux, du musée des Beaux-Arts de Chartres et de collections privées, l'exposition permettra de redécouvrir et de mettre en lumière pour la première fois ce couple quasi royal et pourtant méconnu, formé par deux personnages aux destins façonnés par l'histoire.

Marie-Thérèse Charlotte de France, premier enfant de Louis XVI et de Marie-Antoinette, surnommée « Madame Royale », est la seule de sa fratrie à sortir vivante de la période révolutionnaire et à atteindre l'âge adulte. Lorsque son oncle, Louis XVIII, devient roi, il est alors veuf, de même que son autre oncle et beau-père, le futur Charles X. C'est donc elle, la seule descendante de Louis XVI encore en vie, et la seule épouse d'un héritier du trône, qui tient le rôle de reine lorsque cela est nécessaire. Son mari est en effet Louis-Antoine, duc d'Angoulême, fils du comte d'Artois, dernier dauphin de France et même roi Louis XIX pour les légitimistes, bien qu'il fût contraint à renoncer au trône en faveur de son neveu lors de l'abdication de son père en 1830. Le sort mouvementé de ce couple princier, qui aurait pu régner sur la France, l'amena à terminer sa vie en exil, une seconde fois. Le rôle politique joué par la duchesse d'Angoulême lors des Cent Jours, alors même que le roi a fui à l'étranger, lui aurait valu d'être qualifiée de « seul homme de la famille » par Napoléon Bonaparte.

Questionner la singularité de ce couple plutôt que les trajectoires des individus, répond à la nature exceptionnelle de cette union. Le titre volontiers provocateur illustre parfaitement l'originalité de ce ménage presque royal. La princesse, comme Fille de France et donc fille de Roi, prend le pas sur son époux. Et même une fois le Duc devenu Dauphin de France, la princesse auréolée du poids de ses malheurs, de son expérience personnelle de la Révolution et de son courage, semble primer sur un époux qui lui laisse volontiers la place. Ménage étrange et pourtant bien assorti, cette union politique entre cousins germains reste stérile. Cela ne remet pas en cause la profonde affection qui unit le duc et la duchesse qui résiste à la Révolution de 1830 et à l'exil.

L'exposition, sous le commissariat de Matthieu Mensch, docteur en histoire, auteur d'une thèse intitulée *Construction et réappropriation des figures royales féminines. Les cas de la duchesse d'Angoulême et de la duchesse de Berry (1778-2020)*, retrace la vie du dernier couple de dauphins de France, où pour la première fois, l'épouse éclipse l'époux. Le lieu de l'exposition, la Chapelle expiatoire est indissociable de la duchesse d'Angoulême celle-ci ayant participé à son édification en mémoire de ses parents sur le lieu de leur inhumation.

© Chartres ; Musée des Beaux-Arts © Chloé Orrico

Dans la nef de la Chapelle expiatoire, devant l'autel, est présentée *L'entrevue du duc de la duchesse d'Angoulême*, huile sur toile de très grand format de Barthélémy Garnier, prêté par le musée des Beaux-Arts de Chartres. Ce tableau montre les retrouvailles des époux à Chartres après l'expédition victorieuse du duc en Espagne pour aider Ferdinand VII à restaurer la monarchie absolue. Il s'agit donc aussi bien d'une représentation du couple que d'une évocation de sa contribution à l'histoire.
Les œuvres issues de la collection Jeanvrot, consacrée aux derniers Bourbons, prêtées par le musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux, sont présentées dans l'ancienne sacristie.

Des prêts inédits de particuliers complètent l'exposition, notamment le très beau portrait de la duchesse d'Angoulême, par Louise Bouteiller, qui n'a jamais été présenté au public depuis 1819.

Un cycle de conférences autour de l'histoire et de la mémoire de la Révolution et de la Restauration est proposée à l'occasion de l'exposition.

La duchesse d'Angoulême et la Chapelle expiatoire

À son retour d'exil en 1814, la duchesse d'Angoulême se rend au cimetière de la Madeleine où avaient été inhumés ses parents. Elle y impulse la fondation d'une maison de religieuses. La Chapelle expiatoire, est édifiée à l'emplacement même de ce cimetière. La duchesse d'Angoulême participe au financement des travaux et intervient directement auprès de l'architecte, Pierre Fontaine. Elle offre notamment les candélabres de la nef. Le 21 janvier 1824, la première messe est célébrée à la Chapelle expiatoire, la duchesse d'Angoulême, désormais Dauphine, s'y rend régulièrement. Dans le tableau de Turpin de Crissé, *Une messe à la Chapelle expiatoire*, apparaît au premier plan un fauteuil vide, celui de la Duchesse. Un siège et un prie-Dieu pour la duchesse d'Angoulême sont également installés dans la chapelle basse, où elle se recueille régulièrement.

Les 27, 28 et 29 juillet 1830, une révolution éclate à Paris. Charles X est chassé du trône. La duchesse d'Angoulême suit la famille royale pour un nouvel exil, cette fois définitif. La Chapelle expiatoire est vidée de son mobilier. La princesse s'éteint le 19 octobre 1851. Dans les mois qui suivent, des services funèbres sont organisés dans une centaine de villes en France. Des messes sont célébrées à la Chapelle expiatoire, dont le mobilier est entièrement réinstallé pour l'occasion. Il est même envisagé d'en faire son tombeau. Son corps repose aujourd'hui à Nova Gorica (Slovénie).

Vue de l'exposition Le seul homme de la famille © Didier Plowy - CMN

Cycle de conférences « Histoire et mémoire de la Révolution et de la Restauration »

Jeudi 25 mai à 18h30
« La duchesse et le duc d'Angoulême dans la littérature, regards croisés d'écrivains sur des figures historiques oubliées » par Sylvie Yvert, Camille Pascal et Matthieu Mensch.
Réflexions et débat, animés par Matthieu Mensch, autour des ouvrages de Sylvie Yvert, « Mousseline la Sérieuse » et de Camille Pascal, « L'été des quatre rois ».

Jeudi 22 juin à 18h30
« Regards sur l'intimité d'un couple : archives, mémoires et caricatures » par Charles-Eloi Vial et Matthieu Mensch.
Les deux historiens reviennent sur les passions, les habitudes et le quotidien du couple princier et sur le détournement de leurs images par la caricature, pendant les évènements de 1815 et de 1830.

Jeudi 29 juin à 18h30
« Marie-Thérèse de France, une princesse à marier » par Hélène Becquet « Un couple uni dans la tourmente » par François de Coustin.
Les deux historiens évoquent les projets et les péripéties autour de la question du mariage de la fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Ils décrivent le parcours d'un couple uni, quoique formé par nécessité politique

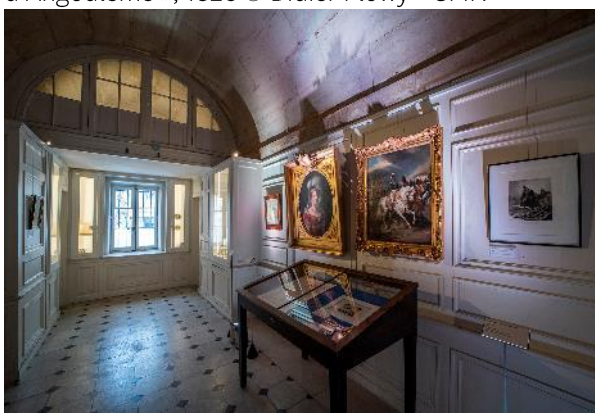
Informations pratiques

Plein tarif : 6 euros
Gratuit : moins de 26 ans et bénéficiaires de minima sociaux

Visuels à disposition de la presse

Chapelle expiatoire avec le tableau de Barthélémy Garnier, « Entrevue du duc et de la duchesse d'Angoulême », 1826 © Didier Plowy - CMN

Caricature de Victor Ratier, « Le seul homme de la famille », 1815 © Didier Plowy - CMN



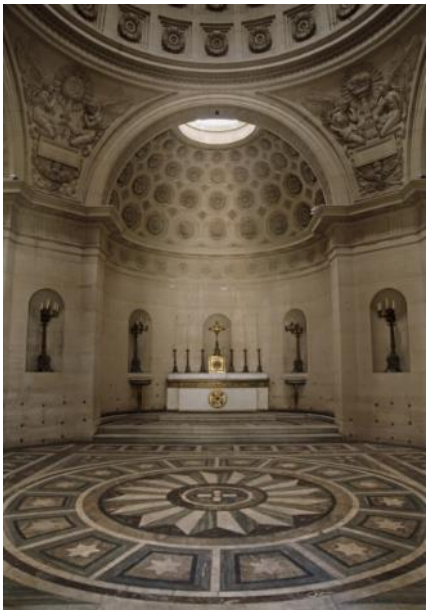
Vue de l'exposition Le seul homme de la famille © Didier Plowy - CMN

Vue de l'exposition Le seul homme de la famille © Didier Plowy - CMN

Vue de l'exposition Le seul homme de la famille © Didier Plowy - CMN

Vue de l'exposition Le seul homme de la famille © Didier Plowy - CMN

La Chapelle expiatoire



© Jean-Luc Paillé / Centre des monuments nationaux

« *Suivant moi, la chapelle expiatoire est un vrai chef-d'œuvre, surtout les portiques de l'entourage d'une composition si ferme et si caractéristique.* » Charles Garnier, lettre à Charles Bigot, 1883

Cet édifice, « peut-être le monument le plus remarquable de Paris », selon Chateaubriand, se trouve au cœur du VIII[e] arrondissement, dans le square Louis XVI. Il est un des rares monuments mémoriels de la Restauration ayant été préservés.

La chapelle expiatoire s'élève à l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial de la Madeleine, ouvert en 1722. En 1770, les victimes de « la grande presse de la rue Royale », un drame survenu pendant les festivités du mariage entre le futur Louis XVI et Marie-Antoinette, y sont inhumées.

Sous la Révolution française, le cimetière, situé à proximité de l'actuelle place de la Concorde où est, le plus souvent, dressée la guillotine, accueille les dépouilles de nombreux condamnés jusqu'à sa fermeture en mars 1794. Brissot, Vergniaud, Olympe de Gouges, Philippe-Egalité, Madame Roland et Madame du Barry y sont notamment inhumés.

Le 21 janvier 1793, Louis XVI y est enterré puis, le 16 octobre, Marie-Antoinette. Sous la Restauration, Louis XVIII fait transférer les dépouilles du couple royal, le 21 janvier 1815, à la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France.

L'édification de la chapelle expiatoire, à partir de 1816, a une vocation mémorielle. Pour son commanditaire, Louis XVIII, l'édifice doit réaffirmer l'autorité du principe monarchique et rappeler le péché que constitue la mort de Louis XVI. L'architecte Pierre François Léonard Fontaine, secondé par Hippolyte Lebas, est chargé des travaux. D'inspiration néo-classique, fortement marquée par l'esprit romantique, la chapelle expiatoire est achevée en 1826. Dans la nef, deux sculptures monumentales illustrent le drame des souverains : l'Apothéose de Louis XVI par Joseph Bosio et Marie-Antoinette soutenue par la Religion par Jean-Pierre Cortot.

Souvent menacée de démolition, la chapelle expiatoire est classée monument historique en 1914, à la veille de la Grande Guerre.

Ma pierre à l'Edifice
En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour la chapelle expiatoire (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et la préserver.

Informations pratiques

Chapelle expiatoire
29, rue Pasquier
75008 Paris
www.chapelle-expiatoire-paris.fr

Horaires

D'octobre à mars : du mercredi au samedi de 10h-12h30 et de 13h30-17h
D'avril à septembre : du mardi au samedi de 10h-12h30 et de 13h30-18h30

Dernier accès 30 minutes avant la fermeture

Tarifs

Tarif individuel : 6 €
Tarif groupes : 5 €
Tarif groupes scolaires: 40 €

Gratuité
Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
1er dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
Journalistes

Accès

Métro : lignes 3, 12, 13 et 14, Saint-Lazare
Métro ligne 9, Saint-Augustin
Bus : lignes 32, 43,49, 84 et 9

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.
Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose largement sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur

Facebook : www.facebook.com/leCMN
Twitter : @leCMN
Instagram : @leCMN
YouTube : www.youtube.com/c/lecmn
Linkedin : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux
TikTok : www.tiktok.com/@le_cmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes
Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté
Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire
Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est
Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France
Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France
Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie
Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine
Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnau-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris
Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire
Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.
passion.monuments-nationaux.fr